

François 3

Il y a bien des endroits dans le monde qui sont marqués par des personnes qui ont bien compris Saint François. Qui partagent son expérience selon laquelle le baiser d'un lépreux transforme le propre dégoût en tendresse. Qui comprennent qu'il n'y a pas de no-mans-land entre le lavement des pieds et la contemplation.

Comme François nous ne suivons pas le Christ pauvre dans un ascétisme démonstratif. Nous le suivons avec la générosité d'une pauvreté qui sait partager et qui ne construit pas de clôtures autour de ce qu'elle a reçu elle-même.

Une deuxième regard par rapport à notre façon de suivre le Christ à la manière de St. François, porte sur notre mission comme communauté de frères et sœurs dans une époque qui a tendance à confondre l'individualité avec l'individualisme ou même avec une vie complètement privatisée. Encore plus, quand on subit la tentation de confondre la liberté offerte par les vœux évangéliques avec une absence de liens, de responsabilité : Vivre sans possession, sans prétention et en tant que célibataire ne veut pas dire qu'on a moins de responsabilité pour l'autrui. Le contraire est vrai : les vœux nous invitent à un « plus », à un engagement plus profond.

Nous aurons besoin de toutes nos forces pour résister à cette tentation qui est bien enracinée dans l'égoïsme au plus profond de l'homme et dans la peur de ne pas recevoir assez d'attention. Nous, les hommes franciscains, ne sommes plus des jeunes dynamiques, au moins en Europe centrale. Pourtant ce n'est pas l'âge qui décide si un retour au premier amour n'est possible mais le cœur ardent qui brûle toujours. Il suffit de croire qu'il brûle toujours.

Regardant la réalité de notre église et de nos communautés on n'a guère l'impression d'un départ vers des nouveaux horizons bien que l'on essaye de l'invoquer. Il n'y a pas de recettes, et les expériences de jadis ne nous aident pas. Nous sommes la première génération qui doit vraiment apprendre à vieillir. Des communautés pourraient servir de modèle pour notre société vieillissante par rapport à cet apprentissage, et, pour l'église, de modèle d'un lâcher-prise.

Quand Saint François écrivait dans son testament qu'il avait « quitté le monde » après la rencontre du lépreux il parlait du monde des beaux et des riches. Faisant ainsi, il est cependant entré au monde de la plus grande minorité : celui des pauvres.

Il ne les a pas traité avec condescendance, il devenait vraiment solidaire. Sa carrière visait vers le bas, non plus vers le haut. C'est qu'il exprimait d'abord par ses vêtements mais surtout par son style de vie : Pauvre lui-même il voulait suivre le Christ pauvre. Au milieu des pauvres il était au plus proche de Jésus.

Il correspond à notre modèle de vie que nous comprenons notre existence comme réponse à l'appel de Jésus : « Viens, suis-moi ! Prends les chemins vers les hommes que j'ai pris moi-même. Que ton chemin soit marqué par la guérison, le soutien et la bénédiction. Qu'il soit plein de réconciliation et de paix ! Mets les marginalisés au centre et sois proche des coupables ! »

Notre mission comme frères et sœurs à la suite du Christ selon l'exemple de Saint François veut dire d'oser la vie dans une diversité réconciliée, et de réconcilier des personnes et situations différentes. Il est notre mission d'être solidaire avec ceux qui ont été exclus et marginalisés violemment.

Il est notre mission de vivre dans la tension entre « protéger » et « laisser libre » : il faut préserver fidèlement tout ce que sert à la vie. Il faut abandonner tout ce que nous empêche d'être libres à l'appel actuel, pour la présence de Dieu. Il est notre mission de rendre à l'église le service prophétique de ne cesser de la rappeler que son chemin doit être l'homme.

« Frère de tous les hommes » appelle-t-on François aujourd'hui. Ce que cela veut dire pour nous reste constamment à redécouvrir. » Commençons à faire du bien ! » c'est que François a demandé à ses frères quand il sentait sa mort s'approcher. Car les commencements ont un avenir – chez nous individuellement, dans la communauté des frères et sœurs de Saint François, dans notre église, dans notre monde. Commençons donc !

Hadrian W. Koch OFM

Centre CCFMC à Würzburg

La contribution du CCFMC au chemin vers une église vivante

Nous sommes au milieu des années commémoratives du cinquantième du Concile Vatican II. Déjà à l'époque on avait souvent rappelé la personne de Saint François. C'est pourquoi le jésuite suisse Mario von Galli en tant que observateur du Concile parlait de St. François comme « thème caché » du Concile. Avec le Pape François nous vivons actuellement un moment de prophétisme franciscain dans l'église. Le choix du nom François représente pour le pape selon ses propres mots un programme et une obligation. S'il arrive à le réaliser, la vision du François historique aura des conséquences pour la vie et des structures de l'église d'aujourd'hui. La « vie selon l'évangile » servira alors de modèle pour un renouvellement de l'église.



Le Pape François a déjà montré pendant la première année de son ministère qu'il en est bien décidé : Son style de vie simple, son approche facile aux hommes, sa préférence évidente des pauvres et des exclus, son engagement pour des solutions pacifiques des conflits internationaux ainsi que son souci pour la protection de la création de Dieu lui montrent pasteur fidèle et bon samaritain bien plus que défenseur ardent de la doctrine. En plus, il s'exprime dans un langage accessible à tous. Tout cela le rend encore plus proche de son patron de nom, Saint François d'Assise. Le Concile avait appelées les communautés religieuses à se convertir à leurs charismes originaux, et la famille franciscaine dans le

monde entier a vivement répondu à cet appel en lisant les sources franciscaines à la lumière du Concile et avec les signes de notre temps. Ainsi elle a redécouvert l'importance de leur théologie pour nos jours. Dans un long dialogue interculturel des milliers de frères et sœurs dans le monde entier ont interprété les défis d'aujourd'hui selon l'esprit franciscain en se rendant compte que des options franciscaines primordiales correspondent aux objectives des documents les plus importants du Concile : l'église des pauvres par exemple, le peuple de Dieu comme église fraternelle et servante, la création comme sacrement original de la révélation de Dieu, la justice, la paix et la sauvegarde de notre mère la terre.

Les résultats ont été rassemblés dans le cours CCFMC, un projet fascinant et unique par rapport à l'histoire de sa rédaction et sa réception internationale.

Issu d'un dialogue ouvert entre la connaissance d'experts et des expériences concrètes il a suscité l'intérêt à une collaboration plus proche dans la famille franciscaine dans beaucoup de pays. Beaucoup de projets sociaux et écologiques prennent un caractère explicitement franciscain grâce aux réflexions animées par le CCFMC. Il invite à la renaissance de l'identité de l'église des pauvres que Saint François avait vécu et qui tient si à cœur au pape François.

Des défis pour l'avenir du CCFMC

La coordination internationale est toujours assurée par notre bureau à Würzburg. Sa mission est de faciliter l'échange des informations, l'assistance, l'encouragement, l'organisation des rencontres locales ainsi que la promotion et l'animation du cours. A cause d'un manque de moyens ce travail est actuellement réalisé bénévolement par des membres de l'équipe. Ils travaillent à leurs maisons, connectés par un « cloud-server » et ne se retrouvent au bureau que de temps en temps. Cela peut fonctionner pour un certain temps, mais à long terme il nous faudra employer assistant responsable. Nous sommes convaincus qu'un tel service est indispensable. Nous nous en rendons compte surtout par des demandes venantes des continents du sud : Les frères et sœurs ressentent que notre programme d'animation peut jouer un rôle important grâce à l'orientation du pape François. Nous pouvons contribuer pour que ses idées d'église, de compassion et de miséricorde, de responsabilité pour la création de Dieu mènent vers un changement durable. C'est un service à la famille franciscaine, une mission avec le pape François et un projet fascinant qui mérite sans doute d'être continué.

Encouragé par François d'Assise même nous n'avons pas honte de mendier : Nous vous sollicitons alors à contribuer que ce projet peut continuer. Faisons-en un projet commun de la Famille Franciscaine des pays germanophones qui est toujours nombreuse. Si tous y contribuent il sera possible embaucher un nouveau responsable. Nous avons confiance en vous et vous remercions de toute aide possible.

L'Equipe CCFMC de Würzburg



Afrique

Togo

« Ce que remplit notre cœur fait marcher nos pieds »

Une cinquantaine de participants de sept pays africains francophones se réunissait du 16 au 22 février à Lomé pour le 4^{ème} séminaire CCFMC organisé par l'équipe coordinatrice du Cameroun et du Togo. Un tel séminaire sert à présenter le CCFMC, son histoire, sa structure et son fonctionnement ainsi que son réseau mondial.

Le titre du séminaire était « contemplation et action ». Ce thème était tout à fait pertinent puisque le séminaire se tenait chez les clarisses d'Akébé, qui animent un centre d'accueil à côté de leur couvent dans un parc bien abrité. C'est ainsi que les frères et sœurs des branches actives de la famille franciscaine trouvaient l'occasion de discuter avec des sœurs contemplatives, de faire connaissances de leurs objectifs et de leur rythme, de prier et de célébrer la messe ensemble.



Ce qu'au début était perçu comme contradictoire – la vie retirée d'un côté et la vie active de l'autre – se montrait au cours de l'échange comme unité harmonieuse. Des témoignages ont fait découvrir que la contemplation et l'action se conditionnent mutuellement comme la respiration, les vagues de la mer ou le rythme constant de jour et nuit. Se retirer pour la contemplation permet de trouver son orientation, d'éclaircir ses visions et de prendre des forces pour mettre en œuvre celles-ci. Demeurer en Dieu et s'ouvrir vers le monde forment une unité indissociable.



François en conclût que « le monde entier est notre monastère ». Chaque branche de la famille franciscaine remplit sa fonction spécifique et représente ainsi un élément important de l'ensemble. La proximité pendant de telles rencontres rend possible de faire connaissance et d'échanger de ses expériences. Elle favorise de créer des liens et de développer des stratégies communes pour donner une réponse franciscaine aux problèmes d'une région.

Des inspirations pour cela venaient très spécialement à partir de deux interventions : François Lare OFM, responsable de la formation des frères en Afrique de l'Ouest, présentait des thèmes centraux de la Lettre Apostolique « Evangelii Gaudium » :

Retour pastorale de l'église aux valeurs fondamentales de l'évangile, orientations vers les pauvres et les petits aux marges de la société, miséricorde, respect pour l'autre, service fraternel aux faibles, réconciliation et paix, fin d'une économie d'injustice sociale et de l'exploitation de l'environnement en faveur d'une vie plus simple sans consommation excessive. Ce sont des valeurs qui correspondent parfaitement à notre charisme franciscain-missionnaire.

Hermann Borg ofm, coordinateur pour l'Afrique anglophone, venu du Kenya, mettait l'accent sur l'urgence des mesures pour la protection de l'environnement et de l'économie durable et présentait son projet « Réseau La Terre-Notre Mère ». Celui-ci prévoit entre autres des importantes plantations d'arbres pour créer des forêts dans plusieurs régions d'Afrique.

Ces deux thèmes furent intensivement discutés par les participants. Dans une région où le changement du climat et l'exploitation massive des ressources causent des dégâts énormes, où des conflits militarisés pour l'accès aux ressources détruisent des structures sociales et provoquent des vagues de réfugiés (pour des raisons politiques, économiques, sociales ou religieuses) une nouvelle orientation économique et sociale est indispensable.

La famille franciscaine en Afrique de l'Ouest et en l'Afrique Centrale peut contribuer activement à encourager les gens de rester fidèles à leurs valeurs traditionnelles : hospitalité, cohésion sociale, solidarité, respect pour des personnes âgées et le charisme de garder la joie de vivre même dans des moments de crise.

A la fin de la réunion une nouvelle équipe de coordination sous la responsabilité de François Lare du Togo et Ana Luisa Prego du Burkina Faso (originaire du Portugal) fut élue, et des animateurs régionaux pour l'implémentation du CCFMC dans la famille franciscaine furent nommés. Il s'agit d'une jeune équipe engagée et dynamique qui veut bien prendre en charge la diffusion du charisme franciscain-missionnaire.



Une participante disait ainsi : «Ce que remplit notre cœur fait marcher nos pieds ! »

Nous lui souhaitons ainsi qu'à tous les participants beaucoup de courage et nous remercions l'équipe du Cameroun pour son engagement de longue date pour l'implantation du réseau du CCFMC dans leur région !

Amérique Latine

Chili

Bon vent pour le CCFMC

Depuis presque trente ans le CCFMC est bien connu au Chili comme instrument approprié pour faire connaître la spiritualité franciscaine à la fraternité franciscaine et au-delà aux laïcs intéressés. La grande demande de travailler avec le cours excède depuis longtemps la capacité de l'équipe coordinatrice.

A ce sujet il a y des bonnes nouvelles de Bonn : la MZF (Missionszentrale der Franziskaner) vient d'approuver la demande du CCFMC du Cono Sur et de la Famille Franciscaine du Chili pour la mise en œuvre des séminaires de spiritualité franciscaine pour la formation des multiplicateurs et des responsables. Pour trois ans la MZF a promis d'assurer le financement de ces cours et contribue ainsi à la diffusion de la pensée du CCFMC.

Avec son point de vue spécifique qui est la perspective des petits et des sans pouvoir le CCFMC joue un rôle important pour la compréhension de la vision et mission franciscaine. Celle-ci envisage l'harmonie et la réconciliation avec la nature et toute la création de Dieu.

Au cours des dix dernières années les frères et sœurs au Chili ont donné une structure solide au CCFMC qui facilite et améliore le travail avec le cours : grâce à cette structure il était possible d'appliquer et de diffuser le cours et ses idées dans nombreuses paroisses, écoles, quartiers et communautés religieuses.

Un succès représentait par exemple les « cours de printemps » qui interprétaient des questions du cours à la lumière des situations et défis de la vie quotidienne.

Pour l'avenir – avec le soutien de MZF – on envisage de former encore plus d'animateurs et formateurs pour le CCFMC. On prévoit entre autres la mise en place d'une formation de base à partir du point de vue latino-américain, une formation permanente pour les multiplicateurs pour des thèmes spécifiques du cours ainsi que l'implantation du CCFMC dans des provinces Concepción et Osorno.

Asie du Sud

Inde

Une année de région Asie du Sud



Après un an d'existence de la région d'Asie du Sud FR. Nithiya OFMCap nous parle de son travail avec le CCFMC et de ses expériences pendant cette année. Il estime beaucoup les CCFMC-News avec ses informations, idées et réflexions qu'il reçoit par l'internet.

Il se rappelle vivement de sa rencontre avec Andreas Müller au Sri Lanka il y a un an : « Puisque j'étais très pris à l'époque par mes engagements à la Conférence épiscopale de l'Inde et des conférences des autres régions d'Asie,

mon contact avec le réseau du CCFMC était très faible. Après la rencontre avec le père Andreas Müller l'année dernière j'étais fasciné de cette idée et voulais prendre plus de temps pour la littérature franciscaine.

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt les nouvelles du CCFMC. Lors d'une réunion nationale pour l'Année de la Foi à Mumbai avec plus de 700 participants je les ai utilisé même dans un discours sur Saint François ».

Il raconte qu'après son retour du Sri Lanka il a pu organiser trois programmes de formation au niveau national pour la Famille Franciscaine, des intervenants et des travailleurs sociaux. Dans tout le pays il retrouve un grand enthousiasme pour de tels programmes. On les organise sous la responsabilité de l'Association des Familles Franciscaines de l'Inde. Tous les participants étaient demandés à intégrer les cahiers du CCFMC dans leur curriculum.

Fr. Nithiya portait un grand intérêt à la proposition d'actualiser les cahiers et de les retravailler selon les données sociales et économique de l'Inde. Pour lui, cela pourrait renforcer leur application. En conclusion il s'est exprimé en faveur des nouvelles initiatives en préparation dans la nouvelle région CCFMC en Inde.

Que Dieu vous bénisse en ce temps pascal !

L'équipe CCFMC de Würzburg

